

juillet 2020

AALThEMA 69

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NE)S ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Haut les masques !



© photomontage Jérôme Peiffer



Des anciens qui nous ont quittés

Marco Theissen

Marco Theissen, un ancien élève du LTMA, s'est éteint
le 2 juin 2020 à l'âge de 60 ans.

Nos plus sincères condoléances vont à sa famille et à ses amis...

	<p>Mat schwéierem Häerz deele mir den Doud mat vun eisem léiwe Mann, Papp, Grousspapp, Brudder, Dafpätter, dem</p> <p>Monsieur Marco THEISSEN</p> <p>Mann vun der Madame Nelly THEISSEN-GLOUTIN</p> <p>23. 11. 1959 - 2. 6. 2020</p>
<p>Hien ass gestuerwen am CHEM zu Esch den 2. Juni 2020 am Alter vun 60 Joer. D'Begriefnis ass an der Morgue zu Rodange de 5. Juni 2020 ëm 14 Auer.</p> <p>Et trauern ëm hien:</p> <p>Seng Fra, Nelly THEISSEN-GLOUTIN Seng Meedecher, Carole THEISSEN mam Jérôme WAGNER Corinne THEISSEN mam Suen DAHLEIDEN a Lennox Säi Brudder, Patrick THEISSEN mat Georgette Säi Pätterchen, de Loris BEMTGEN an d'ganz Famill.</p> <p>Lamadelaïne, Pétange, Ehlerange, de 4. Juni 2020.</p> <p>Déi Leit, déi besonnesch un eise léiwe Verstuerwene wëllen denken, kënnen dat maache mat engem Don op de Kont vun „Ile aux Clowns“, BCEE LU36 0019 4155 3263 5000, BCEELULL, mam Vermierk „Don Marco THEISSEN“.</p> <p>Vos condoléances et fleurs sur www.pompes-funebres-burg.lu.</p>	

(Annonce Luxemburger Wort, 4.6.2020)



Rapport de la réunion en ligne du mois de juin 2020

- Tasse AALTMA - bilan et autres idées

Au moment actuel nous avons vendu 76 de nos 108 tasses, et cela surtout aussi grâce à une belle commande de 25 tasses du LTMA. Nous avons réfléchi à d'autres idées publicitaires pour liquider notre stock. Comme notre lycée va changer au cours de l'année sa dénomination de LTMA en LMA, nous pourrions promouvoir notre tasse comme une dernière chance d'acquérir un souvenir de l'ancien lycée. Et si cette campagne est couronnée de succès, nous pourrions penser à commander une 2^e édition de notre tasse.

- Don 2020-2021

Nous pensons faire à nouveau un don de 2.000€ au LTMA pour l'année scolaire 2020-2021... dans l'espoir que cette année permettra à nouveau de dépenser cet argent pour des excursions, visites et autres activités des élèves et enseignant(e)s de notre lycée.

- Sandy Morais

Un de nos membres a suggéré de recruter Sandy Morais (enseignante de luxembourgeois au LTMA) pour notre comité. Sandy a donné son accord. Nous l'inviterons à notre prochaine réunion en septembre.

- Sortie de fin d'année du Comité

Comme la dernière phase du déconfinement permet à nouveau de fréquenter à 10 les restaurants, le comité a décidé de fixer sa traditionnelle sortie au jeudi, le 16 juillet. Le res-

taurant choisi est cette fois-ci « La Couronne Royale » à Pétange. Les dépenses de cette sortie sont comme toujours aux frais des membres participants du comité.

- Candidats pour « Wat ass aus hinne ginn ? »

Luis Ramos et Sophie Kieffer ont promis d'essayer de nous fournir leurs réponses pour la date limite du numéro présent, sinon vous pourrez les lire en septembre. Entre-temps Sophie Kieffer nous a envoyé son portrait et nous a passé par la même l'occasion un nom pour un autre portrait intéressant...

- Points à privilégier pour les réunions de l'année scolaire à venir

Comme points forts des prochaines réunions après les vacances d'été, nous avons retenu l'organisation d'une excursion pour nos membres (qui a dû être annulée à cause de la pandémie), ainsi qu'une fête de retrouvailles des ancien(ne)s des années 1970. Nous aimerions également terminer la brochure avec les témoignages d'anciens élèves et enseignants du lycée (prévue à l'occasion du 5^e anniversaire de notre association).

Vu les nouvelles mesures de déconfinement décidées le 10 juin 2020, la prochaine réunion pourra à nouveau avoir lieu au Restaurant « Da Leoni » vers la fin septembre 2020.



Dernière chance !



photo Patrick Doemer

**Vous n'avez pas encore votre tasse « Merci *LTMA* fir déi schéin Zäit » ?
Vous voulez en offrir une en cadeau à un(e) ami(e) ?
Vous voulez avoir un dernier souvenir de votre ancien lycée
qui, sous peu, va changer son nom en LMA (Lycée Mathias Adam) ?**

**Alors saisissez vite l'occasion
et commandez une des rares tasses qui restent en stock !**

**... et renvoyez à l'adresse info@aaltma.lu
le bon de commande que nous vous avons envoyé par courriel)**

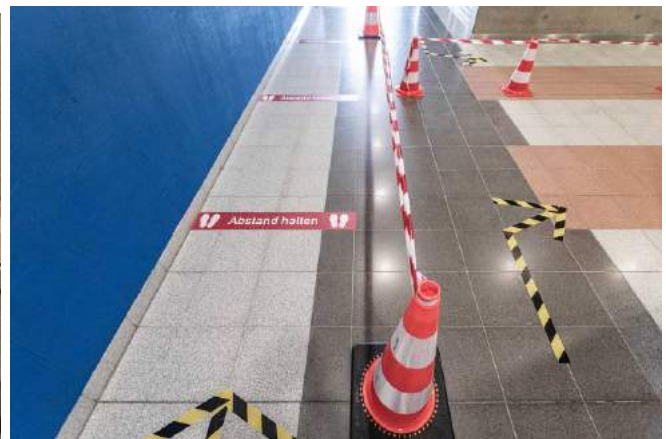


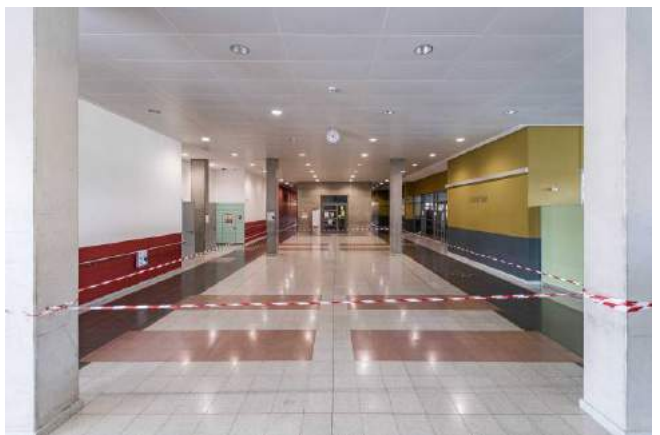
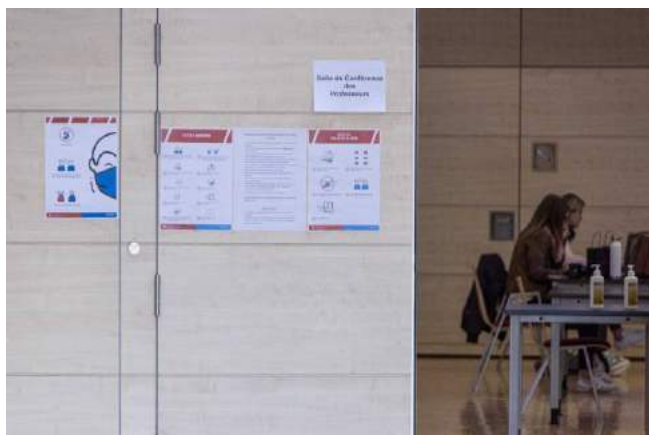
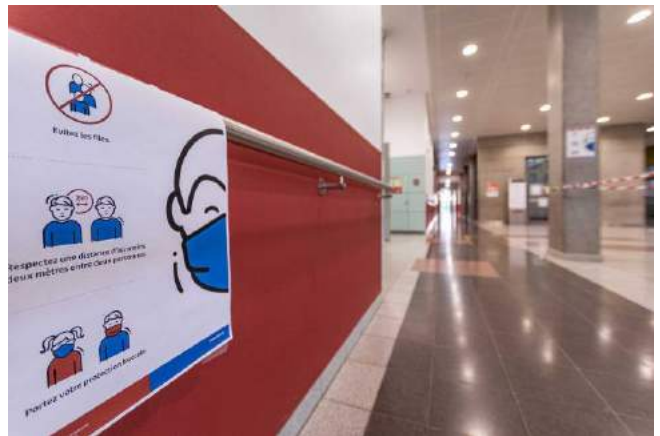
Waar wor/ass am neien LTMA lass ?

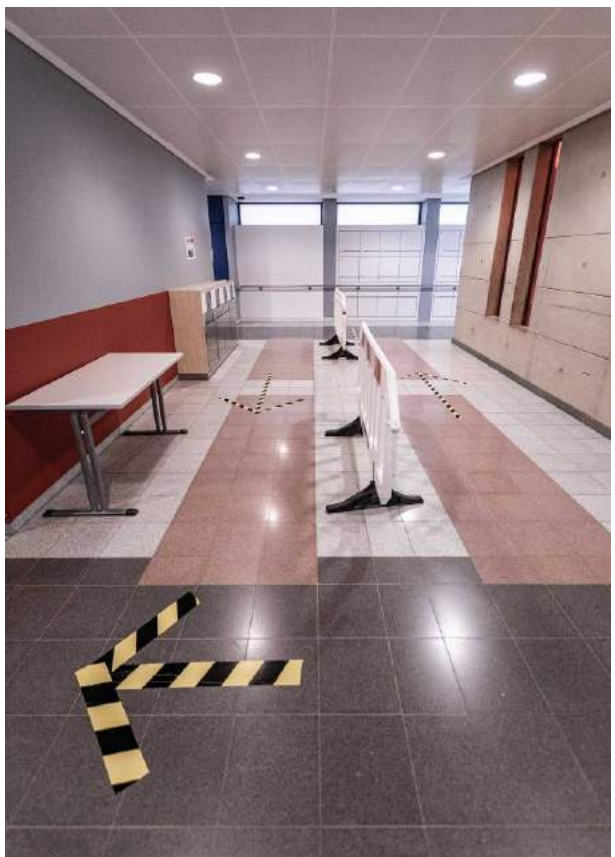
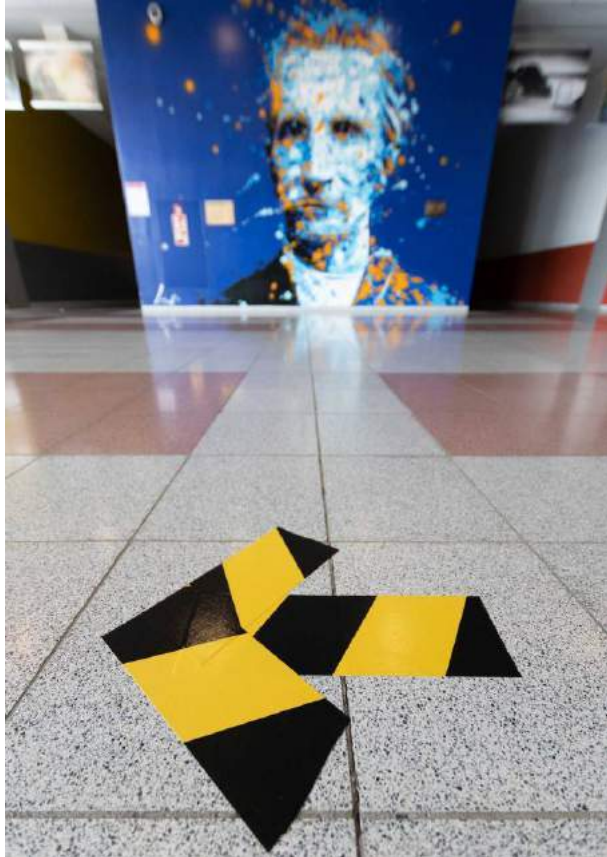
Hauts les masques !

Voici quelques photos prises par Jérôme Peiffer après la reprise de cours en mai 2020 et les mesures de sécurité qui l'ont accompagnée. Espérons

que ces mesures vont bientôt disparaître à nouveau et qu'elles ne se représenteront pas de sitôt.







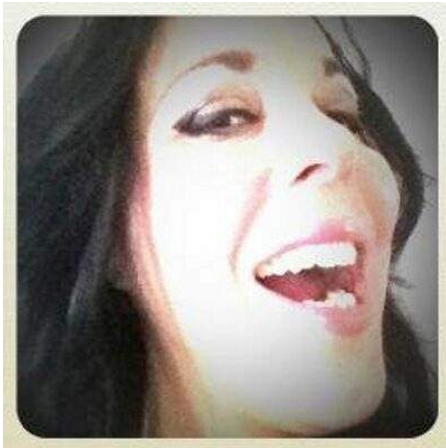






Wat ass aus hinne ginn?

Sophie Kieffer



Sophie, photo plutôt actuelle



Sophie, à l'âge de 17 ans

Biographie

Je suis née à Pétange le vendredi 6 octobre 1978 et j'ai grandi à Lamadelaine dans une famille franco-belgo-luxembourgeoise. Je me plais à dire que je suis un pur produit de la Grande Région. Ma culture est francophone. Elle a toujours orienté mes choix.

Après un court passage de trois ans au LTMA au début des années 1990, j'ai terminé mes études secondaires en section littéraire au lycée Robert Schuman à Luxembourg-ville où j'ai eu la chance de retrouver une professeure de Pétange, Geneviève Leick, qui a été un de ces adultes essentiels pour moi, comme pour beaucoup d'adolescents.

Après un DEUG de langues, lettres et civilisations étrangères à l'université *Marc Bloch* de Strasbourg, j'ai enfin pu vivre mon rêve : étudier le journalisme à Paris, à l'ESJ. Une des plus belles périodes de ma vie !

Trois ans plus tard, après des stages à RTL, j'ai été débauchée par la toute jeune *Voix du Luxembourg*. J'ai quitté Paris pour le Pfaffenthal où je vis toujours. Actuellement, je suis journaliste au journal *Le Quotidien*.

Temps passé au LTMA : les + et les -

Ces trois années passées au LTMA ont été très formatrices à de nombreux niveaux. Tout n'a pas toujours été facile et rose. Aujourd'hui, je re-

grette ma timidité de l'époque et les moqueries ou incompréhensions dont elle a été la source. Pétange m'a endurcie, appris la tolérance envers les différences, l'ouverture aux autres, une solide base d'enseignement qui m'a permis de ne pas avoir à rougir face à des lycées dits plus prestigieux... Pétange m'a appris que ma taille pouvait être un atout pour récupérer des chips au paprika et des petits pains au lait ou pour rentrer dans le bus la première, qu'on pouvait être rebelle avec intelligence, que j'allais devenir fan de rock et des *Monty Python* et que, qui l'eût cru, moi qui ai toujours détesté rester assise à écouter quelqu'un, je pouvais être émue par un établissement scolaire qu'on rasait!

Mon métier



« Pas de confinement pour nous » (photo : Alain Rischard)

Je suis journaliste. J'ai toujours voulu l'être. Pas à cause de Tintin, on ne le voit jamais écrire, enquêter... Mon papa travaillait à RTL et depuis toute petite j'étais fascinée par cet univers, cette grande famille, par les personnes cultivées et in-

téressantes, par les vedettes... Et puis, j'ai toujours aimé écrire, raconter, expliquer. Et je suis curieuse.



RAF avec feu Natas Loves You



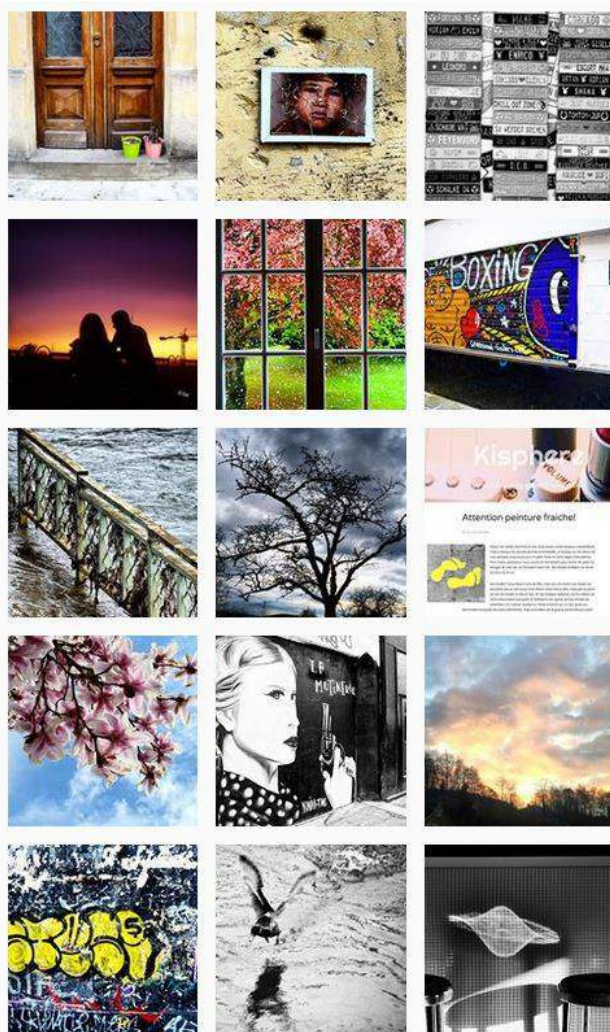
Sophie Kieffer et Fabrice Mennuni en pleine interview de son groupe Cosmogon

J'aime ce métier. C'est un métier difficile et en constante évolution. C'est un métier énormément critiqué à tort et à raison, parfois surtout quand l'argent, les clics, les réseaux sociaux et la bêtise prennent le pas sur une information de qualité. C'est un métier qui demande un engagement sans faille, de la flexibilité... On ne compte pas ses heures et on est journaliste même en vacances. Et puis, on se rappelle que le journalisme mène à tout à condition d'en sortir... Et certains jours, on voudrait ne travailler que 8 heures par jour, ne pas travailler les weekends et les jours fériés, ne pas avoir la veille son programme du lendemain... Et puis, on se souvient des contreparties, des nombreuses rencontres (Slash, Dave Groll, Al Gore, Arno...), des moments excitants et nous voilà repartis !

Infos supplémentaires



J'ai un blog: kisphere.com. On peut aussi me suivre sur *Instagram* sous *kisphere* et découvrir mes photographies.

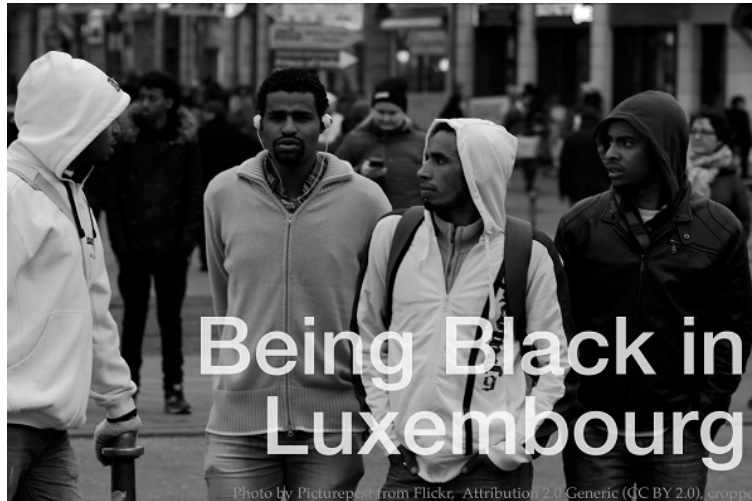


Échantillon de photos de Sophie Kieffer sur *Instagram*
<https://www.instagram.com/kisphere/>

TEXTE : SOPHIE KIEFFER

"Our lives begin to end the day we become silent about things that matter."

Martin Luther King, Jr



Les vidéos du meurtre de George Floyd ont fait le tour du monde et ont provoqué un élan global de solidarité, aussi ici dans notre petit pays. Le Luxembourg. La manifestation du 5 juin 2020 après-midi avait pour but de manifester notre solidarité avec les Afro-américains, mais aussi pour combattre le racisme qui existe de nos jours encore partout.



Entre 1500 et 2000 personnes ont participé vendredi, le 5-6-2020 au rassemblement devant l'ambassade des États-Unis en hommage à George Floyd et pour dire stop au racisme (photo RTL.LU)

Le Luxembourg est connu comme un pays multiculturel, ce qui est notre richesse. **Mais cette grande diversité d'origines n'empêche pas le racisme qui est bien présent dans notre pays.** Certes, la situation n'est pas comparable avec les États-Unis, mais en lisant les fameux commentaires Facebook, il est difficile d'ignorer que de nombreuses personnes sont dans le déni ou aveugles face à la cause. Que ce soit à travers

des injures racistes, des préjugés, de la discrimination structurelle ou sociale, le racisme existe.

Un exemple simple, basique que certaines personnes vont trouver minime, mais qui a pourtant une grande ampleur : l'orientation classique et technique après l'école primaire. **De nombreuses personnes** pourront vous témoigner une histoire similaire, celle-ci est la mienne.

J'avais 12 ans, de bonnes notes largement suffisantes pour aller en Classique, mais j'étais meilleure en français et moins bonne en allemand. Mon instituteur me dit alors que ça ne sert à rien que j'aie en Classique, parce que j'allais échouer. Sur quoi il se basait ? Pourquoi dire à une enfant de 12 ans qu'elle va échouer ? Et je peux vous dire que mes amis luxembourgeois forts en allemand et faibles en français n'ont pas eu cette remarque. Sur ce point, je peux dire que j'étais encore « chanceuse », parce qu'il était encore sympa. D'autres personnes ont eu des commentaires du genre « **depuis quand une Noire va en classique ?** ».

Pourquoi je vous raconte cette histoire ? Simple. C'est un exemple parfait du racisme structurel.

Le racisme structurel est « la normalisation et la légitimation d'un ensemble de dynamiques historiques, culturelles, institutionnelles qui avantagent régulièrement les Blancs tout en produisant des effets négatifs cumulatifs pour les personnes de couleur ».

Je ne pense pas que mon instituteur était délibérément raciste, lui-même n'était peut-être pas conscient de ce qu'il faisait. Une telle discrimination est simplement la cause de préjugés ancrés profondément dans notre société : **qu'un Noir ne peut pas atteindre les mêmes objectifs qu'un Blanc. Pourquoi ? Simplement à cause de sa couleur de peau ?**

Mes parents se sont battus pour moi, et quand ils ont vu qu'un instituteur essayait de me rabaisser, ils m'ont motivée, ils m'ont poussée pour aller plus loin. Je suis allée en Classique et même plus loin et je n'ai pas échoué malgré les dires de cette personne qui était censée m'aider dans mon orientation et non me rabaisser.

J'ai pu aller au LTMA, un lycée multiculturel, pendant 4 ans et ce sont les meilleurs souvenirs que j'ai de mon adolescence avec des enseignants qui m'ont motivée et soutenue. Par la suite, j'ai dû changer de lycée pour continuer vers un Lycée 100 % classique. Je peux vous dire que l'expérience n'était pas la même. A cause de cette discrimination, on n'était pas beaucoup de Noirs dans ce lycée. La première impression qu'on me donnait c'était que je n'étais pas à ma place, qu'ils étaient carrément étonnés de voir une Noire parmi eux.

J'en ai eu des commentaires déplacés comme : « **Tu te laves les cheveux ?** », « Tu parles tellement bien luxembourgeois, tu dois être métissée non ? » et la pépite de tous c'est quand ils disaient entre eux : « **Ech sinn net dein Néger** »

...

Ou même le professeur d'une amie qui en toute impunité utilise le mot « Nègre » dans sa classe soi-disant comme blague, mais qui explique par la suite qu'il a travaillé en Afrique et ne peut donc pas être raciste. L'équivalent de la phrase « **j'ai un ami noir** ».

Qu'on ne vienne pas me dire qu'un pays multiculturel ne peut être raciste.

Le but du mouvement **BLACK LIVES MATTER**, est d'informer les gens, les rendre conscients et leur ouvrir les yeux sur les discriminations qui existent encore en 2020. **BLACK LIVES MATTER** ne veut pas dire que les autres vies ne comptent pas. Ça veut dire que les personnes noires comptent autant que les autres.

Alors arrêtez de vous offusquer dès que vous lisez #BLM.

Exactement comme pour le mouvement féministe. Le but n'est pas de prôner une supériorité, mais une **EGALITE**. Pourquoi doit-on se **battre deux fois plus pour avoir les mêmes opportunités ?**

Certaines personnes sont racistes, d'autres ne sont pas conscientes de leur comportement et à quel point leurs mots peuvent être blessants. **Ne vous méprenez pas**, je suis fière de mes origines **capverdiennes** et je suis fière d'être **luxembourgeoise** et je n'échangerais cela pour rien au monde. Je respecte cet élan de solidarité qu'il y a sur les réseaux sociaux, mais j'ai peur qu'une fois cette phase terminée, que ce mouvement retombe aux oubliettes. **Nous devons changer parce que, soyons honnêtes, ce ne sont pas les posts sur Instagram qui vont faire la différence.** Le but est de vous rendre conscients du problème qui existe et de sensibiliser le public, maintenant c'est à vous de vous remettre en question. Pour changer une société, nous devons changer et faire en sorte que **cet élan ne soit pas éphémère.**

Demandez-vous si vous faites partie du problème ? Ai-je déjà été raciste, même inconsciemment, par mes actes, par mes paroles, en perpétuant des stéréotypes ?

Changez, soyez conscients, éduquez-vous, sensibilisez !

STOP
RACISM



WENDY MONTEIRO
ANCIENNE ÉLÈVE DU LTMA
DE 2008-2012
(cf. photo page 16)

History books are not the only things that need changing. What about literature?



France is a very literary country. Every French kid learns about Victor Hugo, Molière, Camus, Sartre, etc. All white French authors. Logic. However, what about black and Arab authors from the colonies?

The 1940s, 50s, 60s have been very prolific when it comes to authors coming from the (ex-) colonies.

Léopold Sédar Senghor, Frantz Fanon, Aimé Césaire to name a few have all written about their experiences of colonialism, racism, « otherness ». All of them were acclaimed authors in their times, yet none of them are learned in school. Why?

Their experiences are just as much a part of French history as white French authors. They even explain problems that we currently are **still** seeing!

I have attended school in Luxembourg. Since this country is bordered by France, Germany and Belgium, we learn about French and German literature before adding English literature later on. And we do this quite extensively.

I can cite you numerous white French, German and English(-speaking) authors, yet I could not with the best of will cite you any black German authors? I don't even know if they exist. Black English-speaking authors I can cite you, but just

like the French ones I mentioned above, it is through my own research. I never actually learned any of them at school.

My point is that I honestly and truly believe that being taught about them would prevent some from making ignorant comments I have heard from other students while attending school.

A friend of mine shared her experiences of going to school while being black here in Luxembourg. One of the things we'd hear coming from white students would be « Ech sinn net däi Negger », which translates to « I am not your N-word/slave ». (The school I attended was predominantly white).

I clearly remember some classmates saying it and me telling them to stop. Their reaction? Laughing and brushing it off. Telling me that they weren't racist anyways. That they didn't mean it like that.

Not for one moment were they thinking what it could mean for someone like me, an Afro-descendant, to hear something like that. All the things it would potentially trigger. These people were not questioning how historically loaded that word is. The atrocities linked to it - one we have all witnessed for 8 minutes and 46 seconds.

That word was a joke to them. Reading about black experiences in school would, already just due to the setting, make it a serious matter for a lot of white children. Because no, racism is not a joke and it is time for it to be taken seriously.



DALILA KAMUNGA
 ANCIENNE ÉLÈVE DU LTMA
 DE 2008-2012
 (cf. photo page 16)



Photos de classes du passé



5e 2010-2011

Ënnescht Rei vu lenks no riets :

*Galano Damien, Kiwy Esmeralda, Vinti Luca, Becker Saskia, Osmanovic Adelisa, Dhoop Marie, **Monteiro Wendy**, Monaco Anna*

Mëttest Rei vu lenks no riets :

*Back Joël, Berki Gréta, Roth Julie, D'Amaro Morgana, Welter Claudia, **Kamunga Dalila**, Ribeiro Melanie, De Biasio Lisa*

Iewescht Rei vu lenks no riets :

Parise Ricardo, De Matteis Jérôme, Kemp Anne

op der Foto feelt de
Sofiane BOUKELLAL



... schonn deemools vill krank a vill ze fréi gestuerwen den 14.3.2012 am Alter vun 16 Joer



Les beaux souvenirs ne meurent jamais ! (1)

Portes ouvertes 2005 (Photos de Jérôme Peiffer)









ALL DËS FOTOEN, A VILL ANERER,
FANNT DER OCH OP ONSEM INTERNETSITE ËNNERT „SOUVENIRS“

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>



... AN DER NÄCHSTER NUMMER GINN ET FOTOEN
VUN DE PROFFEN HIRER OUSCHTER-AGAPE AUS DEM JOER 2005
(Fotoen vum Jérôme Peiffer)



Les beaux souvenirs ne meurent jamais ! (2)

Konveniat vun den 11^{te} Klassen - Ufanks de 1980ger



EHEMALIGE KLASSENKAMERADEN FEIERTEN WIEDERSEHEN IN DIFFERDINGEN

Am vergangenen Samstag, 9. Juni, trafen sich die ehemaligen Klassenkameraden, die 1978 und 1979 die Abschlußprüfung in der Petinger Mittelschule ablegten, zu einer Wiedersehensfeier. Das Treffen, zu dem sich auch einige damalige Professoren eingefunden hatten, fand im Restaurant „Au petit Casino“ in Differdingen statt, wo ehemalige Schüler und Lehrer einige gemütliche Stunden verbrachten.

Fonnt op der Facebook-Säit vun den „Anciens du LTMA“

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10222586280515179&set=gm.2834213433342519&type=3&theater&ifg=1>



Tolle Titel !!!!

Sorgen ums Entsorgen

(Lux. Wort, 6.6.2020, über das Problem der Vermüllung hierzulande)

Geballte Botschaften

(Lux. Wort, 8.6.2020, über die weltweiten Demonstrationen gegen Rassismus und Polizeigewalt)

Wartung muss warten

(Lux. Wort, 8.6.2020, über die Verlegung in den September der Arbeiten an den luxemburgischen Schleusen)

Le cercle des profs disparus

(Lux. Wort, 11.6.2020, à propos d'enseignants français soupçonnés d'avoir négligé leur travail durant le confinement)

Auf die Plätze

(Lux. Wort, 15.6.2020, nach der Wiedereröffnung der Kinderspielplätze)

Les CFL vont bon train

(Le Quotidien, 16.6.2020, à propos du bon résultat financier du Groupe CFL)

De l'air pour une nouvelle ère

(Le Quotidien, 16.6.2020, à propos d'un système d'épuration de l'air pour éviter l'espace des tables)

Eschauffiert

(Land, 19.6.2020, über den Widerstand gegen Eschs Bürgermeister Mischos Regulierungsdrang der Wohngemeinschaften)

Travail, famille, Wi-Fi

(Le Monde dipl., 20.6.2020, à propos de la bienvenue dans la société sans contact)

Schluss mit schmutzig

(Tageblatt, 20.6.2020, über die Maßnahmen des Umweltministeriums gegen die zunehmende Vermüllung in Naturschutzgebieten)

Folk-leurre

(Land, 26.6.2020, à propos de l'exposition « *Folklore* » au Centre Pompidou à Metz)

Verliebt, verlobt, verschoben

(Lux. Wort, 27.6.2020, über die verhagelten Hochzeitspläne durch die Corona-Krise)



« Drôles de titres », collectés depuis 2002



Aux parents qui pensent que ces "fainéants" de profs ont été payés sans rien faire pendant le confinement



Ils ont déjà eu deux mois de vacances avec le confinement (et je ne suis pas la seule à le penser, puisque Sibeth Ndiaye elle-même l'a dit!), tranquillement posés chez eux pendant que nous, on devait télétravailler et gérer leur boulot, à savoir faire travailler nos enfants sur leurs devoirs. Et maintenant, certains osent encore ne pas reprendre alors que le Premier ministre a assuré que "chaque parent qui le souhaite doit pouvoir remettre son enfant à l'école"....

On en parle de l'institut de mon MS (*fil en Moyenne Section, NDLR*) qui vit avec une personne à risque et ose faire passer sa santé avant l'avenir de mon enfant (et ma tranquillité d'esprit, il faut bien l'avouer!) ? Ou de la maîtresse de mon CP (mon fils en CP, NDLR) dont le médecin a refusé qu'elle reprenne les cours et laisse donc mon pauvre chéri sans solution jusqu'en septembre ? Ou encore de la maîtresse du fils de la cousine de la voisine de ma grand-mère qui n'assure plus aucun cours depuis le mois de mars. Un scandale !

Après deux mois de vacances, payés à ne rien faire, on les reconnaît bien ces fainéants de profs qui se déchargent sur les parents dès qu'ils en ont l'opportunité pour ne pas faire leur boulot. Comme d'habitude, quoi!

Payés à se la couler douce ?

Non, parce que bon, c'est bien connu, les profs sont payés à se la couler douce : ils ont des va-

cances à gogo (des copies à corriger? Des cours à préparer ? Des parents à voir ? Ah oui, c'est vrai que je n'y avais pas vraiment pensé!) et puis bon, leurs journées avec des gamins, ce n'est quand même pas la mer à boire (pourquoi je me plains depuis le début du confinement de devoir supporter juste les miens? Euh, ben...)

Et là, clairement, avec le confinement et la pseudo reprise de l'école, on atteint des sommets de fainéantise ! Tenez, rien que la maîtresse de mon CP (qui ne reprend pas donc), elle organise un cours individuel par semaine pour chaque enfant (40 minutes x 26 donc, soit un peu plus de 17 heures) plus un point collectif par petit groupe. Des points d'une heure environ. Toutes les semaines. Pour ses 4 groupes. Soit à nouveau quatre toutes petites heures.

Et elle prend bien sûr les parents au téléphone ou en visio à chaque fois qu'on en a besoin (parce que bon, ils ont beau être super fainéants et limite inutiles, on est quand même bien content d'avoir leurs précieux conseils quand on coince sur un apprentissage...)

Elle envoie également les fiches de travail chaque jour, corrige les exercices qu'elle nous demande de lui renvoyer, en expliquant en détail à l'enfant ses erreurs et les points à améliorer, par retour de mail.

Ces profs qui s'ennuient tellement...

Elle s'ennuie même tellement, la pauvre, qu'elle lance des défis, chaque jour, pour essayer d'occuper les enfants et de maintenir un lien entre eux. Un jour il faut réaliser une tour de Lego la plus haute possible, le lendemain se prendre en photo avec son animal de compagnie ou ses doudous, ou encore écrire un mot avec des fruits. Comme si nous, parents ultra occupés, n'avions que ça à faire et que c'était important pour les enfants de voir leurs copains en photo, presque chaque jour, sur un montage qu'elle réalise le

soir, pour qu'ils le découvrent le matin par mail...

Bref, vous voyez, elle se la coule douce, et est bien loin d'imaginer mon calvaire à moi, avec mes deux enfants à gérer en plus de mon télétravail. Comment ça, c'est du télétravail pour elle aussi?! Et elle doit, elle aussi, gérer ses trois enfants en plus qui n'ont pas repris l'école non plus?!

Vous allez me dire que pendant ces heures de visio à rallonge, elle avait, elle aussi, des enfants qui avaient besoin d'elle à la maison ? Qu'elle a réussi à concilier, au fil des semaines, les points avec mon fils et tous les autres, et les sollicitations de ses propres enfants ? Qu'elle a galéré, autant que nous tous ? Qu'elle est exactement dans le même bateau que nous et qu'elle fait plus que son possible pour maintenir le meilleur lien avec ses élèves, parfois au détriment de ses propres enfants à elle? Qu'elle fait largement plus que ses heures pour arriver à coller avec nos

obligations (en faisant des points visio le vendredi à 18 h par exemple ou le samedi matin...)? Oui, bien sûr, vous allez me dire tout ça pour défendre ces fainéants de profs... dont on envie tellement les vacances et le travail ultra facile que personne ne veut faire leur boulot !

Alors moi, je vous répondrai juste que je leur tire mon chapeau à ces fainéants de profs qui se plient en quatre depuis le début du confinement (mais pas uniquement!) pour nos enfants et dont le travail n'est jamais reconnu! Bravo, merci pour tout et pardon pour tous ceux qui osent sérieusement se plaindre du manque d'implication des enseignants...

SANDRINE C.

(HUFFPOST, 20/06/2020)

https://www.huffingtonpost.fr/entry/aux-parents-qui-pensent-que-ces-faineantsde-profs-ont-ete-payes-sans-rien-faire-pendant-le-confinement-blog_fr_5eea29c3c5b63c66bcffd73a?utm_campaign=share_email&ncid=other_email_o63gt2jcad4



Mieux vaut en rire (1)

Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?



La scène : un poulet est au bord d'une route ; Il la traverse. Pourquoi le poulet a-t-il traversé la route ?

RENÉ DESCARTES : Pour aller de l'autre côté.

PLATON : Pour son bien. De l'autre côté est le Vrai.

ARISTOTE : C'est la nature du poulet que de traverser les routes.

KARL MARX : C'était historiquement et socialement inévitable.

HIPPOCRATE : c'est en raison d'un excès de sécrétion de son pancréas.

MARTIN LUTHER KING JR. : J'ai la vision d'un monde où tous les poulets seraient libres de traverser la route sans avoir à justifier leur acte.

MOISE : Et Dieu descendit du paradis et Il dit au poulet : « Tu dois traverser la route ». Et le poulet traversa la route et Dieu vit que cela était bon.

TRUMP : Le poulet n'a pas traversé la route, je répète, le poulet n'a JAMAIS traversé la route.

SIGMUND FREUD : Le fait que vous vous préoccupez du fait que le poulet ait traversé la route révèle votre fort sentiment d'insécurité sexuelle latente.

BILL GATES : Nous venons justement de mettre au point le nouveau « Poulet Office 2020 », qui ne se contentera pas seulement de faire traverser les routes à vos poulets, mais couvrera aussi leurs œufs, les classera par taille, etc...

GALILEE : Et pourtant, il traverse.

ERIC CANTONA : Le poulet, il est libre le poulet. Les routes, quand il veut, il les traverse.

L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE : La raison pour laquelle le poulet traverse est en vous, mais vous ne le savez pas encore. Moyennant la modique somme de 1000 € par séance, une analyse psychologique vous permettra de la découvrir.

EINSTEIN : Le fait que ce soit le poulet qui traverse la route ou que ce soit la route qui se meuve sous le poulet dépend uniquement du référentiel dans lequel vous vous placez.

ZEN : Le poulet peut traverser la route, seul le Maître connaît le bruit de son ombre derrière le mur.

NELSON MONTFORT : J'ai à côté de moi l'extraordinaire poulet qui a réussi le formidable exploit de traverser cette superbe route:
" Why did you cross the road ? "
" Cot cot ! "
eh bien il dit qu'il est extrêmement fier d'avoir réussi ce challenge, ce défi, cet exploit. C'était une traversée très dure, mais il s'est accroché, et..."

RICHARD VIRENQUE : C'était pas un lapin ?

JEAN-CLAUDE VANDAMME : Le poulet la road il la traverse parce qu'il sait qu'il la traverse, tu vois la route c'est sa vie et sa mort, la route c'est Dieu c'est tout le potentiel de sa vie, et moi Jean Claude Super Star quand le truck arrive sur moi, je pense à la poule et à Dieu et je fusionne avec tout le potentiel de la life de la road ! Et ça c'est beau !

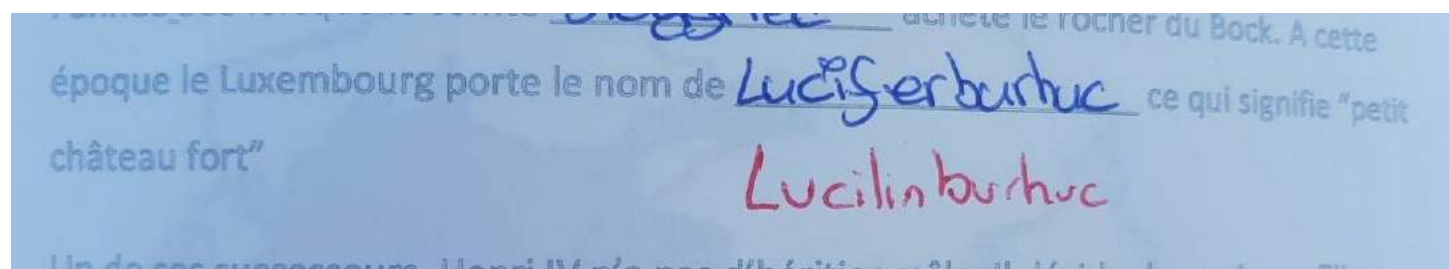
FOREST GUMP : Cours poulet cours !!!

STALINE : le poulet devra être fusillé sur le champ, ainsi que tous les témoins de la scène et 10 autres personnes prises au hasard, pour n'avoir pas empêché cet acte subversif

EMMANUEL MACRON : « C'est parce que le poulet a trouvé du travail ».

... et beaucoup d'autres réponses :

<http://vadeker.net/articles/humour/poulet.htm>



made in Luciferburhuc ... ☺



Mieux vaut en rire (2)

De la pure magie

JE JOUE AVEC I LA ET B

9 Devinettes.

- Quand on m'enlève 3, on obtient 8. Qui suis-je?
Je suis gabriel.
- Quand on m'ajoute 6, on obtient 15. Qui suis-je?
Je suis gabriel.
- Si on ajoute 10 à ce nombre, on trouve 20.
Je suis la moitié de ce nombre. Qui suis-je?
Je suis gabriel.

VI) Circle the smallest number

1. 39, 42, 67 α

2. 17, 71, 15 α

3. 96, 60, 86 α

C. Write these words in alphabetical order.

1. take aekt

value aeluv

use esu

2. royal alory

Complète avec ' ou ' ?

15 <u>ou</u> 25	28 <u>ou</u> 29	25 <u>ou</u> 23
27 <u>ou</u> 17	27 <u>ou</u> 26	18 <u>ou</u> 28
8 <u>ou</u> 28	15 <u>ou</u> 5	26 <u>ou</u> 6

Write 80-100 words.

80-100 words

* Reduzca las siguientes fracciones:

$\frac{12}{12} = \frac{12}{12} = \frac{12}{12} = \frac{12}{12} = \frac{12}{12} = \frac{12}{12}$

$\frac{8}{4} = \frac{8}{4} = \frac{8}{4} = \frac{8}{4} = \frac{8}{4} = \frac{8}{4}$

$\frac{6}{2} = \frac{6}{2} = \frac{6}{2} = \frac{6}{2} = \frac{6}{2}$

$\frac{4}{2} = \frac{4}{2} = \frac{4}{2} = \frac{4}{2} = \frac{4}{2}$

EXERCICE II / 10

1)- Je suis entre 228 et 230 ; qui sui-je ?

Je suis et.....

3b. Motivate your answer.

GO ANSWER! GO!!

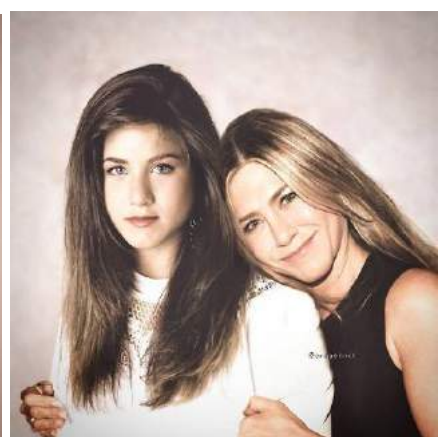
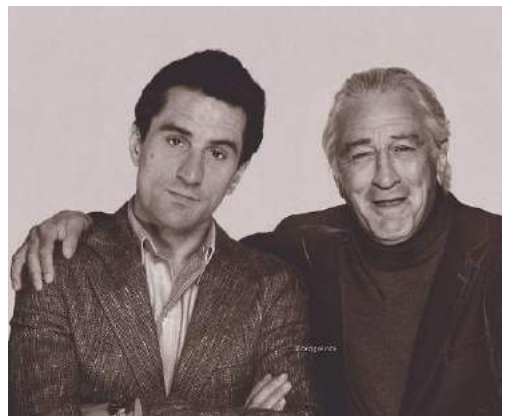
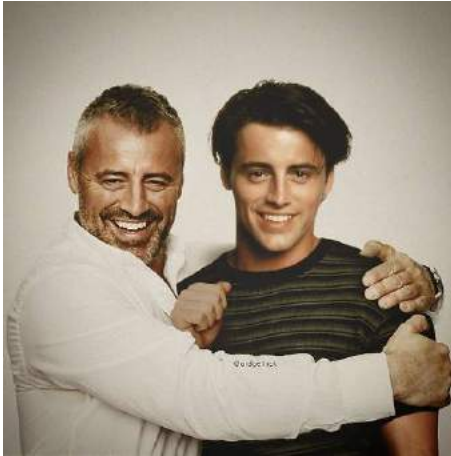
<https://www.facebook.com/100003242362206/posts/2117699988348059?sfs=mo>



Selfie with me & myself (Part 12)

Der Digitalkünstler **Ard Gelinck** stellt auf Instagram Fotos berühmter Künstler vor. Das Be-

sondere: Auf dem Foto ist zweimal derselbe Star: einmal jung, einmal älter ...



<https://www.facebook.com/1516706132/posts/1022486780667745/>



Trügerische Fotos (Teil 1)



Es scheint, dass dieser Mülleimer magisch in der Luft schwebt.



Es ist kein Monster, das wie ein Hund aussieht.



Ein gebratenes Huhn oder ein einfaches trockenes Blatt?



Es ist nicht das, wonach es aussieht, das versichern wir Ihnen!



Sieht aus, als wäre ein UFO in dieses bewegte Bild eingebrochen!



Es sieht aus wie die Kulisse eines Horrorfilms, aber es ist nur eine weise optische Täuschung, seien Sie versichert!

<https://www.curioctopus.de/read/27234/21-fotos-die-so-truegerisch-sind-dass-man-mehr-als-einen-blick-braucht-um-sie-zu-verstehen>

Bonnes vacances ... et restez en bonne santé!



© Tjeerd Royaards





Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

